



HAL
open science

Principe d'indétermination des expériences sociales

Florian Pellat

► **To cite this version:**

Florian Pellat. Principe d'indétermination des expériences sociales. 4ème Colloque international Imaginer : Construire et Habiter la Terre: "Mégalopoles, métropoles, villes à la campagne, villes décroissantes: quels imaginaires pour la ville de demain?" (ICHT 2021), Oct 2021, Saint-Etienne, France. hal-03472857

HAL Id: hal-03472857

<https://hal.science/hal-03472857>

Submitted on 9 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Partie 1

- Dans le cadre de ce colloque, je souhaite vous présenter une piste de réflexion au terme de ma 1ère année de doctorat.
- Cette piste de réflexion démarre d'un parti-pris qui est le suivant : l'apparition des enjeux environnementaux dans le récit politique à Grenoble est le reflet d'un glissement de paradigme.
Ce glissement de paradigme s'appuie, autant qu'il trouve sa source, dans les imaginaires.
- A Grenoble, ce glissement de paradigme s'observe quotidiennement dans un phénomène qui est le remplacement dans les pratiques politiques d'une rhétorique positiviste par une rhétorique pragmatique.
- L'on passe alors d'une posture qui défend le progrès comme moyen pour atteindre un avenir meilleur, vers une posture de l'innovation qui étymologiquement désigne le fait de "revenir à" dans le sens de corriger une évolution.
- C'est là l'implication la plus importante pour mon parti-pris car, dans les pratiques institutionnelles, ce glissement produit un désenchantement de l'action politique où son pragmatisme devient une contrainte nécessaire pour les administrés.



Environnement,
Ville, Société
UMR 5600



Partie 2

- Partant de ce glissement, on constate un phénomène à Grenoble dans le choix politique d'élaborer un récit alliant écologie et positivisme. Soit, depuis notre postulat, un paradoxe dans l'association entre une contrainte et un progrès.
- C'est de ce paradoxe que naît et se structure toute une série de discours, de pratiques que l'on peut observer au quotidien dans l'activité de l'institution communale. Il suffit d'écouter le récent débat de la primaire écologique pour entendre et comprendre cette posture revendiquée du maire grenoblois.
- Or, cette posture produit un décalage entre une stratégie politique appliquée au quotidien et les complexités des expériences habitantes.
- Nous avons ici un premier niveau de lecture sur ce que les imaginaires peuvent produire. Pour expliciter, quels sont les imaginaires qui poussent un individu à choisir cette posture politique ? Dans ce niveau de lecture, les imaginaires sont la substance qui alimente le choix de nos pratiques.



Environnement,
Ville, Société
UMR 5600



Partie 3

- Je vais cependant proposer un second niveau de lecture, indissociable du premier, étant apparu par hasard lors de cette première année de travaux. Il s'agit de l'appropriation dans les discours de l'imaginaire comme concept collectif et commun.

- On constate fréquemment l'utilisation du terme "imaginaire", qui s'introduit dans l'allocution du président Macron à Marseille, et dont Marcel Roncayolo aurait certainement très bon usage. On l'entend également dans la bouche de la ministre Elisabeth Borne lorsqu'elle évoque le besoin de proposer un nouvel imaginaire dans la perspective des élections présidentielles. Mais on l'entend également dans la bouche d'une professeure d'université Grenobloise qui évoquait "le manque d'un imaginaire" à propos de la sobriété énergétique. Et les exemples sont quotidiens.

- Ce second niveau de lecture propose d'observer les imaginaires comme méthode utilisée notamment par les acteurs politiques grenoblois pour résorber/contrecarrer le paradoxe induit par une écologie positive.

- Nous nous retrouvons alors avec un imaginaire, en tant que capacité intellectuelle, qui offre la possibilité de faire advenir un paradoxe que l'on cherche à résoudre en utilisant les imaginaires en tant que conscience collective.



Environnement,
Ville, Société
UMR 5600



Partie 4

- Cette ambiguïté des imaginaires tels qu'ils s'offrent à l'observation à Grenoble évoquent deux choses : la première c'est que les imaginaires dans la pratique et dans la psychologie sont deux choses distinctes mais intriquées. De plus, bien qu'étant distincts, ces deux formes d'imaginaires se superposent dans l'expérience au quotidien.
- Pour les amateurs de physique quantique, intrication et superposition devront vous évoquer quelque chose. Un des événements intéressants de cette période de réflexion c'est l'influence de la révolution quantique dès les années 20 sur la façon de considérer les imaginaires aujourd'hui.
- Pour rappel, la découverte des propriétés de l'infiniment petit au début du 20ème siècle par des chercheurs tels que Niels Bohr, Peter Schrodinger ou Heisenberg ont remis en cause la façon dont la science percevait les dynamiques physiques de notre univers.
- Une des principales percées de cette révolution quantique a été l'introduction de l'indéterminisme à une certaine étape de la mesure des phénomènes physiques. Ça a été un choc conceptuel car cette science reposait jusqu'alors sur le principe d'universalité de lois immuables telles que la thermodynamique ou la gravitation.
- Là où cela commence à nous intéresser, c'est que cette révolution quantique a eu une influence bien au-delà du seul milieu de la recherche physique. Gaston Bachelard et Henri Bergson notamment ont tenté de retranscrire cette révolution dans le milieu des sciences humaines et sociales. On note la rédaction du *Nouvel esprit scientifique* en 1934, puis de *L'activité rationaliste de la physique contemporaine* en 1954 concernant Bachelard. Ainsi que deux ouvrages de Bergson en 1922 avec *Durée et simultanéité*, puis en 1934 avec *La pensée et le mouvant*.
- Je fais l'hypothèse que la notion d'imaginaire telle qu'elle est utilisée aujourd'hui est un héritage direct de la remise en cause épistémologique qui a pris corps en sciences humaines et sociales du fait de la révolution quantique.
- Je fais également l'hypothèse que, à travers les imaginaires, s'offre un potentiel en termes de posture théorique et méthodologique dont l'indétermination est un pilier central. C'est la lecture que je porte notamment sur les travaux actuels d'Olivier Soubeyran à Grenoble à propos de l'improvisation dans les pratiques d'aménagements urbains.
- Cette "superposition" de fonctions concernant les imaginaires offre un regard nouveau sur les situations du quotidien, et plus particulièrement sur celles que l'on interprète aujourd'hui comme paradoxales.



Environnement,
Ville, Société
UMR 5600

